

# 25, 50 ans... et des poussières

► **ENSEMBLE** Elle est danseuse et chorégraphe, lui musicien et compositeur. Joëlle Prince et Vincent Bouduban ont créé le spectacle «Poussières de vie», qui unit leurs arts respectifs à un moment clé de leur vie

Impossible de le rater. Ses proportions gigantesques ont fait parler de lui des semaines avant son dévoilement, le 21 septembre, à la Halle des expositions de Delémont: on le dit grandiose, d'exception, inédit. Et en effet l'échafaudage qui accueille les gradins édifiés à l'occasion du spectacle *Poussières de vie*, présenté par le Ballet de l'Ambre, sous la houlette artistique de Joëlle Prince, mérite sa réputation.

Cet imposant édifice pyramidal a nécessité des jours de construction, à l'image des métamorphoses qu'a connues le reste de la salle, tristement célèbre pour son piètre équipement technique. Un gâteau d'anniversaire géant, meringué de 400 sièges rouges, que se sont partagés Joëlle Prince et son mari Vincent Bouduban pour les 50 ans du musicien et les 25 ans du Ballet de l'Ambre. Le couple voit grand et le public suit.

## Mouvements de la vie

En 1988, Joëlle Prince réalise un vieux rêve en montant le Ballet de l'Ambre, dans lequel elle sera interprète jusqu'en 1996. Elle engage divers danseurs et chorégraphes professionnels pour créer des spectacles présentés dans le Jura, mais aussi à Bâle, à Berne et à Bruxelles.



Les chorégraphies laissent un large espace de liberté, où chaque danseur peut affirmer sa personnalité propre.

PHOTOS ROGER MEIER

Aujourd'hui, le Ballet se compose de quatorze jeunes danseuses au parcours classique et contemporain, ainsi que de trois danseurs issus du hip-hop. La majorité des choré-

graphies est signée Joëlle Prince et Ismael Lorenzo, mais la réalisation de quatre d'entre elles a été confiée à Emilie Beuret et Marilyn Fazio, deux anciennes élèves.

Depuis toujours, Joëlle Prince et Vincent Bouduban marient musique et danse, dans la vie comme dans leurs créations artistiques. *Poussières de vie* met pour une fois la danse au service de la musique. Le musicien a écrit et composé une quinzaine de tableaux, racontés par la danse et les paroles, qui disent l'amour, la jeunesse, la perte, les désirs et les déceptions, l'exaltation de la liberté et les chaînes.

Flashes de projecteurs sur des fragments de vies. Dans ses chansons, enfance rime avec innocence, le passé se

teint de nostalgie, tandis que le souvenir de Brel gronde dans les « r » de la mort. Vincent Bouduban est accompagné dans sa tâche de conteur par les cinq musiciens du groupe de variété No Limit avec, au micro, Sylvie Widmer, Nathalie Maillard, Fiona Bouduban et Yves Chapuis. Dans une fosse à gauche de la scène, ils présentent un répertoire flirtant avec le swing, le blues et le rock.

## Effet miroir

Quand Vincent dit la misère qui fait fuir les amis, que les guitares pleurent, Joëlle lui répond par des mouvements amples, des corps qui se fuient et se cherchent. Quand la révolte gronde, les tenues se font plus extravagantes, les mouvements plus électriques. Un

instant même, la musique se tait et le tempo est dicté par le tambourinement des pieds sur le sol, le froissement du tissu et le souffle haché par l'effort.

Les chorégraphies laissent un large espace de liberté, où chaque danseur peut affirmer sa personnalité propre. Jamais lassé, l'oeil suit le jeu changeant des ambiances qui font et défont le groupe, l'énergie qui gonfle les robes comme des parasols, la légèreté des sauts. Dommage que les thèmes abordés basculent souvent dans le stéréotype, ce qui fige un propos que l'on souhaiterait plus nuancé. Heureusement, l'enthousiasme des jeunes danseurs rehausse les rimes un peu fades.

Ces poussières de vies, qui s'entassent dans les souvenirs de tout un chacun, assurent, par leur caractère universel, la cohésion entre ceux qui se côtoient sur l'estrade – musiciens, danseurs et chanteurs – et le public qui leur fait face. Si le mouvement et les notes sont éphémères, la passion reste.

Sur la scène, au moment du salut, Vincent Bouduban fait un baisemain à sa compagne.

SOPHIE CHRISTE

• Prochaines représentations: ce soir 26 septembre, demain 27, samedi 28, à 20 h, et dimanche 29, à 17 h, Halle des expositions, Delémont. Réservations: Fournier Musique, ☎ 032 422 51 47.

[www.fournier-musique.com](http://www.fournier-musique.com)



Tout le monde se côtoie sur scène, chanteurs, danseurs, musiciens. Ici, Sylvie Widmer chante avec les danseuses.